

S'asseoir et parler du temps qu'il fait ou de la vie qui va

Dans le cadre de Midi Théâtre, Nuithonie propose de lundi à mercredi la première création de Yann Guerchanik. Avec *A s'asseoir sur un banc*, il a relevé le défi de troquer sa plume de journaliste contre celle d'auteur. Rencontre.



A s'asseoir sur un banc a permis de réunir Yves Jenny (à g.) et Vincent Rime, qui se connaissent depuis toujours, mais ont peu joué ensemble. JEAN-BAPTISTE MOREL

ÉRIC BULLIARD

VILLARS-SUR-GLÂNE. Les lecteurs de *La Gruyère* connaissent sa plume subtile, son art de faire sonner la langue, jusque dans le compte rendu le plus banal. Dès lundi, c'est sur scène que vont s'épanouir les mots de Yann Guerchanik. Ou plutôt au restaurant Le Souffleur, puisque sa pièce *A s'asseoir sur un banc* est créée lundi dans le cadre de Midi Théâtre, dans le foyer de Nuithonie, à Villars-sur-Glâne.

Avant une tournée en dix lieux de Suisse romande (*lire encadré*).

Au départ, une proposition de Nuithonie, qui s'est approché de Vincent Rime pour lui proposer de présenter une pièce à Midi Théâtre. Le comédien gruérien se tourne vers Yann Guerchanik. «Il est venu vers moi et m'a demandé: ça te dirait d'écrire une pièce? Je le connais depuis toujours, c'est un ami, j'admire son travail... Impossible de refuser!»

Le projet ressemble fort à un défi: l'écriture de dialogues ne fait pas vraiment partie du travail journalistique. Yann Guerchanik le relève avec brio, mêlant l'oralité à la poésie, la réflexion à la légèreté. Avec quelques références à des auteurs qui lui sont chers – Alessandro Baricco et Albert Camus – et de discrets clin d'œil à *Mistral gagnant*, la chanson de Renaud qui donne son titre à la pièce.

Un instant volé

La difficulté de s'attaquer à des dialogues s'estompe rapidement. «J'ai la chance d'avoir pu travailler avec les personnes que je souhaitais, Vincent Rime et Yves Jenny. Et donc de savoir pour qui j'écrivais.» Dès la lecture déjà, on croit en effet entendre leurs deux voix, leurs intonations. Du sur-mesure et du cousu main, qui ne va pas empêcher quelques surprises et envolées.

La pièce a également dû tenir compte des contraintes de Midi Théâtre: les spectateurs mangent en même temps, le repas et la pièce ne doivent pas dépasser une heure. L'idée de base d'*A s'asseoir sur un banc* naît de ce principe d'«instant volé, de théâtre à un moment où cela ne se fait pas». Et des spectateurs qui, ensuite, retournent au travail.

Très vite, l'auteur imagine deux personnages sur un banc, durant la pause de midi. Le premier mange un sandwich, le second s'approche, d'abord hésitant, avant de lui parler du temps qu'il fait.

«Je suis un grand usager des bancs, raconte Yann Guerchanik. Quand on s'installe, on est parmi les autres, mais comme sur une île. Il n'y a pas beaucoup d'endroits où tu peux être assis à côté d'un inconnu.» Sur ces lieux de rencontres éphémères naissent parfois des conversations d'abord banales, qui peuvent devenir d'autant plus intimes qu'on ne reverra peut-être jamais son interlocuteur. «Et que fait-on alors de ces moments?»

Pour sa première pièce, travailler avec «deux de nos meilleurs comédiens» est apparu comme un privilège. «C'est incroyable, le talent qu'ils ont, à quel point ils sont professionnels!» Sans compter le plaisir de réunir Vincent Rime et Yves Jenny, qui se

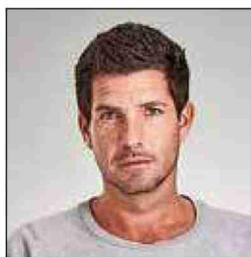
connaissent depuis toujours (ils sont de parenté), mais ont peu joué ensemble.

«Enchaînement naturel»

Plaisir aussi, d'entendre ses mots dans leur bouche. «Je trouve fou de voir les différentes couleurs que peut prendre un texte dès qu'il est porté sur le plateau.» Parce que Yann Guerchanik ne s'est pas contenté d'écrire: il a mis en scène sa pièce, en collaboration avec les deux comédiens. Julien Schmutz n'était pas très loin, qui a pris une fonction de coach. «C'est une chance d'avoir pu compter sur son expérience de metteur en scène, de bénéficier de ses remarques.»

Avec cette première expérience d'auteur, Yann Guerchanik a découvert le théâtre sous un autre angle. «C'est un enchaînement naturel», estime-t-il, lui qui entretient «un rapport étroit» avec cet art, que ce soit comme spectateur, comme critique ou par son activité au festival Altitudes, où il a produit différents spectacles. Le voici qui vit le théâtre de l'intérieur, là où brûle sa flamme. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, lundi 5, mardi 6 et mercredi 7 décembre, 12 h 15. www.equilibre-nuithonie.ch



«Quand on s'installe sur un banc, on est parmi les autres, mais comme sur une île.» **YANN GUERCHANIK**



La Gruyère
1630 Bulle
026/ 919 69 00
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 12'936
Parution: 3x/semaine



Page: 7
Surface: 91'768 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015
Référence: 86434380
Coupure Page: 3/3

«Un rendez-vous original»

L'association Midi Théâtre a vu le jour en 2012. Constituée de dix institutions théâtrales romandes (dont Nuithonie à Villars-sur-Glâne, le Crochetan à Monthey, le Théâtre du Jura, Le Reflet à Vevey, Benno Besson à Yverdon...), elle vise à «ouvrir ces lieux en journée en offrant au public un rendez-vous original et convivial des arts de la scène et de montrer la diversité et la richesse de la création suisse».

Chaque saison, les dix théâtres choisissent une compagnie locale qui créera sur son site. Le spectacle tourne ensuite dans les différents lieux, à midi, les spectateurs y assistant pendant le repas.

Pour cette nouvelle saison, Nuithonie propose donc, *A s'asseoir sur un banc*, la première pièce de Yann Guerchanik. Trois représentations se déroulent de lundi à mercredi. Le spectacle partira ensuite en tournée jusqu'au 22 décembre. Et Nuithonie recevra à son tour, au fil de la saison, les créations proposées par les autres théâtres. **EB**